

Tehachapi

de JR – 1h32

documentaire

France – Sortie le 2 juin 2024

Jeudi 14/11/2024 – 21h00

Dimanche 17/11/2024 – 19h00

Lundi 18/11/2024 – 14h00

Court métrage**FREIHEIT, de Georges Lucas (Fiction – 2'48 – États-Unis – 1966) – Exclusivité de l'Extra Court**

Un jeune homme fuit un poursuivant invisible.

Quoique maître ès cinéma de science-fiction, George Lucas a dû débiter, comme tout le monde !
Ce *Freiheit* en est la preuve en quatre minutes. Un court métrage datant de 1966 et tourné durant son cursus à la fameuse USC, alias l'université de Californie du Sud, berceau de nombreux talents.

JR, le réalisateur

JR, né à Paris le 22 février 1983, possède la plus grande galerie d'art au monde : la rue. En exposant ses photographies sur les murs du monde entier, il attire l'attention de ceux qui n'ont pas forcément l'habitude de fréquenter les musées. Empreinte d'engagement social, sa pratique artistique rend visibles des communautés et des individus ordinaires en les imprimant et en les collant dans l'espace public, des favelas du Brésil aux rues de New York, en passant par les bidonvilles du Kenya.

En 2011, après avoir reçu le prix TED, il crée Inside Out, un projet d'art participatif qui permet aux gens du monde entier de se faire prendre en photo et de coller leur portrait pour soutenir une idée et partager leur expérience. En juillet 2022, plus de 450 000 personnes, issues de 141 pays, ont participé au projet en envoyant leur image par courrier ou en venant se faire photographier dans des cabines photo gigantesques.

Parmi ses projets récents, on retrouve un collage monumental dans une prison de haute sécurité en Californie, une couverture du magazine TIME sur les armes à feu aux États-Unis, une fresque vidéo réunissant 1200 personnes présentée au SFMOMA, une collaboration avec le New York City Ballet, un long métrage documentaire nommé aux Oscars coréalisé avec la légende de la Nouvelle Vague Agnès Varda, une immense installation sur le Panthéon à Paris, le collage d'un porte-conteneurs, de la pyramide du Louvre, une fresque monumentale "à la Diego Rivera" en banlieue parisienne, des installations géantes sur échafaudages aux Jeux olympiques de Rio en 2016, une exposition dans l'hôpital abandonné d'Ellis Island, un restaurant solidaire pour les sans-abri et les réfugiés à Paris, ou encore une installation gigantesque à la frontière entre les États-Unis et le Mexique.

L'anonymat de JR et l'absence d'explications accompagnant la plupart de ses œuvres permettent aux passants d'en faire leur propre interprétation. La réflexion autour de ces rencontres singulières entre les sujets des portraits et ceux qui les regardent constitue l'essence même du travail de JR.



NOTE D'INTENTION

Dans un monde de plus en plus divisé, où chacun possède sa propre vérité, et où le dialogue semble parfois impossible, comment l'art peut-il changer les choses ?

Je me suis rendu pour la première fois dans la prison de haute sécurité de Tehachapi, en Californie, en octobre 2019 pour y mener un projet artistique. La rencontre avec les détenus m'a profondément marquée. Dans chacun de mes projets, que ce soit dans les favelas, dans des pays en révolution, en zone de guerre, ou dans des communautés isolées, j'essaie toujours de créer des ponts entre les gens. Je me suis donc demandé comment créer un lien entre ces hommes incarcérés et le monde extérieur. L'idée de faire un film m'est apparue comme une évidence pour pouvoir partager leur résilience au plus grand nombre, et souligner l'importance des programmes de réhabilitation en milieu carcéral.

Au cours des trois années passées à travailler sur le projet, j'ai été témoin de l'impact qu'il avait eu sur les participants, et j'ai vu les barrières tomber peu à peu entre les détenus et le personnel de la prison, mais aussi entre les détenus eux-mêmes, issus de gangs ou d'origines ethniques différents. Ça m'a donné beaucoup d'espoir.

Il y a quelques années, j'ai rencontré Agnès Varda. Elle m'a appris à gagner la confiance d'anonymes afin qu'ils se livrent et me suivent dans ma démarche artistique. C'est la première fois que je réalise un film depuis *Visages, Villages*, le documentaire que nous avons réalisé ensemble. J'applique dans *Tehachapi* tout ce que j'ai appris d'elle. Évidemment, rien ne peut remplacer la relation que nous avons pendant la création de notre film, mais j'ai toujours gardé à l'esprit son approche, et j'ai porté une attention particulière à un point essentiel pour elle : l'écoute de l'autre.



Tehachapi est un manifeste du pouvoir de l'art. Comment peut-on imaginer avoir de la compassion pour un homme avec une croix gammée tatouée sur le visage ? Pourtant, Kevin est aujourd'hui un homme libre, qui a prouvé à tous qu'il avait changé et méritait sa seconde chance. Si la plupart des détenus avaient déjà entamé leur chemin vers la rédemption avant que nous les rencontrions, rien dans le système ne permettait de le valoriser.

Grâce aux réseaux sociaux, le projet a permis à des personnes du monde entier d'en être les témoins privilégiés. Ainsi, sur les 28 détenus ayant participé au premier collage, seuls trois restent aujourd'hui incarcérés au niveau de sécurité maximal. Parmi les autres, la moitié a été transférée dans des niveaux inférieurs, et l'autre moitié a été libérée, alors même que certains d'entre eux avaient été condamnés à perpétuité sans possibilité de libération conditionnelle. L'art ne peut peut-être pas changer le monde, mais j'ai compris que l'art pouvait changer des vies.

Pour moi, l'art est vecteur d'espoir, et à Tehachapi, il en a apporté dans un lieu pourtant généralement considéré comme en étant dépourvu. Les personnages du film ont réellement changé. Je suis moi-même désormais convaincu que tout le monde peut changer.

Prochaines séances :

La Chanson de Jérôme, de Olivier Bosson (France) – Jeu 21/11 à 18h30 – **en présence du réalisateur**

Septembre sans attendre, de Jonas Trueba (Espagne) – Jeu 21/11 à 21h, Dim 24/11 à 11h00, Lun 25/11 à 19h00 et Mar 26/11 à 20h00

Adieu Philippine, de Jacques Rozier (France) – Ven 22/11 à 19h30, Dim 24/11 à 19h00 et Lun 25/11 à 14h00